

Les questions que vous devez vous poser

Des risques inutiles ?

A consommation actuelle et d'ici 50 ans maximum - voire moins car le nombre de pays consommateurs s'accroît - il n'y aura plus d'uranium disponible.

Cela mérite-t-il de prendre des risques pour plusieurs milliers d'années quand d'autres solutions énergétiques existent ?

En cas de crash aérien ?

Les centrales nucléaires de type EPR ne sont pas équipées pour résister à ce type d'accident.

Et en cas d'accident ?

Des accidents les plus graves, comme à Tchernobyl il y a 22 ans, à ceux de la centrale du Tricastin pendant l'été 2008, l'exploitation de réacteurs nucléaires comporte des risques importants pour la population.

La technologie EPR ne résout aucunement cette problématique du risque.

Sur quoi repose le réacteur ?

Le "core catcher" est un élément en céramique présent sous la cuve du réacteur et renforçant le socle de l'installation. L'EPR pourrait être construit à Penly sur ce socle déjà aménagé. Or, nous n'avons aucune certitude sur sa capacité à supporter ce nouveau type de réacteur.

L'EPR est-il en mesure de résister à une catastrophe naturelle ?

Selon le Groupe de Recherche sur le Changement Climatique, la fonte de la calotte glaciaire pourrait créer dans l'Atlantique Nord des raz de marée aux dégâts similaires à ceux constatés en 2003 dans l'océan indien. Or, nous n'avons aucune certitude sur la résistance des centrales à de tels événements.

Et les déchets ?

Les réacteurs EPR ne règlent pas le problème des déchets. La Commission Française du Développement Durable a estimé que l'utilisation du MOX (combustible à base d'uranium naturel appauvri et de plutonium utilisé dans les réacteurs EPR), n'est pas équitable pour les générations futures.

La gestion de ces déchets reste délicate. Le MOX, avant son stockage définitif, doit être entreposé et surveillé pendant 150 ans ! La quantité de déchets radioactifs dangereux n'est que très faiblement diminuée lors du traitement du MOX.

Nucléaire civil ou militaire ?

Le nucléaire civil et militaire ont toujours constitué les deux faces d'une même pièce ; le plutonium, produit au cours de la fission, constituant la base d'une bombe atomique. Développer l'usage du nucléaire dans le monde, c'est favoriser la prolifération des armes nucléaires. Les dernières nations ayant accédé au rang de puissance nucléaire (Inde, Israël ...) ont d'ailleurs toutes au préalable fait l'acquisition de centrales "civiles".

Et des adresses anti-intox ...

Solutions pour sortir du nucléaire :

<http://www.sortirdunucleaire.org/>

Economies d'énergie et énergies renouvelables :

<http://7vents.fr/>

<http://www.idee.coop/>

Nom : Prénom :

Adresse :

Email :

Je souhaite recevoir des informations sur le nucléaire

Je souhaite adhérer aux Verts de Haute-Normandie et recevoir un bulletin d'adhésion

Coupon à retourner à :

Les Verts de Haute-Normandie - 34 - 35 quai du Havre - 76000 Rouen



EPR

de l'Energie Pour Rien des emplois en moins

Penly 3 ou un choix politique rétrograde et irresponsable

La relance du nucléaire : UMP - PC - PS - Modem, même combat !
Le choix de l'EPR, c'est le choix d'une énergie sans avenir.

Les moyens financiers extravagants monopolisés ici feront défaut à la recherche sur les renouvelables et aux chantiers de l'efficacité énergétique.

Que font les élus de gauche, communistes et socialistes aux côtés de Nicolas Sarkozy, dans cette galère ?

• Le choix du nucléaire, c'est continuer à jeter l'énergie par les fenêtres : des logements mal isolés, l'inflation des factures de chauffage électrique.

• Le choix du nucléaire c'est financer des grands travaux qui ne durent que le temps de la construction alors qu'il y a tant à faire pour rénover les logements anciens, produire de la chaleur avec du soleil et du bois, en créant des milliers d'emplois durables.

• Le choix du nucléaire, c'est le choix du risque pour les générations actuelles et futures.

Pourtant les alternatives existent.

La résignation au nucléaire ?

Anti-écologique, anti-sociale, anti-démocratique et anti-économique !

EPR ... c'est quoi ?

European Pressurized Reactor
Réacteur à Eau Pressurisée Européen,
qui n'a d'européen que le nom.



Réacteur nucléaire dit "de 3ème génération", il est destiné aux pays équipés d'un réseau électrique pouvant fournir une puissance de 1600 megawatts !

L'EPR utilise l'uranium et le plutonium, matières radioactives dangereuses pour des milliers d'années.

Sa conception, loin d'être innovante, ne résout en aucun cas les risques d'accidents, la question de la gestion de déchets encore plus radioactifs, le retraitement et le transport des combustibles au plutonium (matière nucléaire utilisée dans la fabrication de bombes atomiques), Autant de questions qui restent sans réponse, masquées par des promesses illusoire de développement économique et une soit disant nécessité énergétique pour la France.



Pour tout renseignement :

Les Verts de Haute-Normandie

34 - 35 quai du Havre - 76000 Rouen

Tél : 02 35 70 12 10

Email : ecologie.hn@wanadoo.fr

Site internet : www.haute.normandie.lesverts.fr

Penly 3 ou l'aberration économique

La France est déjà en surcapacité de production nucléaire d'un bon tiers !

- Sur les 58 réacteurs nucléaires en activité en France, 10 ne servent qu'à l'export.
 - 15 réacteurs ne tournent pas à leur optimum économique.
 - La France exporte à perte l'équivalent de 9 Penly 3. Cela implique un déficit estimé entre 2 et 6 milliards d'euros. Déficit reporté sur les consommateurs français.
 - Si l'électricité est exportée, les déchets et les risques d'accident eux, restent en France.
- La France n'a pas besoin de Penly 3 car sa consommation électrique n'augmentera que de 1% par an jusqu'en 2020, d'après le Réseau de Transport d'Electricité.
C'est moitié moins vite que dans les années 1990 !

La construction de l'EPR à Penly coûtera au minimum 4 milliards d'euros pour seulement 300 emplois pérennes.

On nous répète que l'argent public est rare, que "l'Etat est en faillite". Voilà pourquoi nous n'avons donc pas 4 milliards d'euros à mettre dans un EPR.

Au contraire, il faut investir dans les économies d'énergie : le potentiel est énorme.

Et c'est faisable, ici et maintenant !

→ Rénovation de 200 000 logements construits avant 1975, soit presque la moitié du bâti ancien haut-normand !

= Création de 25 000 emplois
10 fois plus que la construction de Penly 3 !
Des emplois d'artisans et PME, pérennes, non-délocalisables, répartis sur l'ensemble du territoire.

= Réduction d'1 million de tonnes des rejets de CO2 !

Economiser ou produire, il faut choisir :
l'énergie la moins coûteuse
et la plus écologique
est celle que l'on ne produit pas
car on ne la consomme pas.



Crédit photo : F.Weisz

Le nucléaire pour notre indépendance énergétique ?



ARLIT, Petite ville minière au nord d'Agadez
Une organisation selon le modèle colonial

- Une main d'oeuvre, surtout composée de nomades touaregs, dont des enfants, non informés des risques encourus.
- Le gouvernement a décrété dans cette région un état d'exception.
- Exécutions sommaires, ONG interdites, populations déplacées selon les impératifs miniers des multinationales.
- Des mineurs sans aucune protection contre les gaz radons.
- Pas de détection des radiations ni de contrôles sanitaires sur les ouvriers.
- Des déchets miniers et des ferrailles contaminées par la radioactivité retrouvés à l'air libre (Source : CRIRAD).
- L'exploitation des mines est à l'origine de la pollution des eaux potables et de nombreux décès dans la région (Source : collectif Desert Rebel).

et une multinationale, AREVA, qui se proclame "pionnière en matière de protection des mineurs d'uranium".

La France est le pays le plus nucléarisé du monde.

Ce statut ne lui garantit pourtant pas son indépendance énergétique.

Et pour cause, l'uranium utilisé dans nos centrales provient en réalité de mines d'extraction situées au Canada, au Kazakhstan et en Afrique (Niger). Ces mines sont la propriété d'AREVA, leader mondial dans le domaine du nucléaire civil.

Depuis plus de 40 ans, AREVA, tire près de 40 % de sa production totale d'uranium du Nord Niger.

La richesse de l'entreprise française AREVA et de ses filiales SOMAIR et COMINAK au Niger, mais aussi COMUF au Gabon, est fondée sur l'exploitation de pays qui, malgré leurs ressources en minerai, sont parmi les plus pauvres du globe.

Développer la filière nucléaire en France, c'est cautionner une mondialisation qui soumet les populations du Sud et favorise le maintien des dictatures.

La question du nucléaire doit être traitée au niveau européen

Hélène FLAUTRE, Députée Européenne

Présidente de la Sous-commission des droits de l'Homme du Parlement européen

Tête de liste Europe-Ecologie dans le Nord-Ouest pour les élections européennes du 7 juin 2009

L'annonce d'un nouvel EPR à Penly est tombée de l'Elysée, sans aucun débat préalable, dans la grande tradition du nucléaire française. Alors que le premier EPR, qui se construit en Finlande, n'en finit plus d'accumuler les retards, à tel point que les finlandais réclament 2,4 milliard d'euros de dédommagement, que le premier EPR français, en cours de construction à Flamanville (Manche), explose déjà le budget prévisionnel, cette annonce précipitée est particulièrement malvenue.

Par cette décision, le Président français s'assoit sur le Grenelle de l'environnement mais également sur le paquet énergie-climat qu'il se targue d'avoir fait adopter sous sa présidence, au niveau européen. En effet, en portant l'effort industriel national sur le nucléaire, il affaiblit d'autant les capacités d'atteindre l'objectif de 20% de renouvelables d'ici 2020 et renonce à l'objectif d'améliorer l'efficacité énergétique.

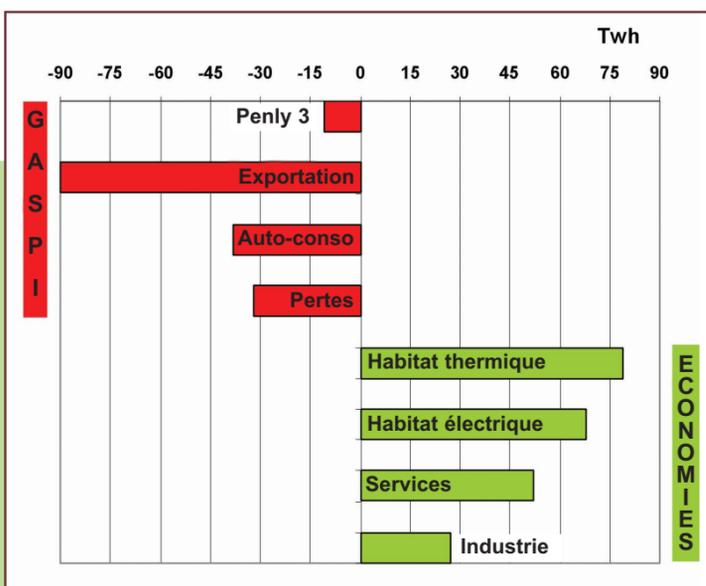
L'argument de la création d'emplois, dans le contexte de crise, est particulièrement fallacieux. Construire une centrale nucléaire crée certainement des emplois mais plusieurs études récentes convergent vers le résultat de créations d'emplois 4 fois plus importantes et plus pérennes dans le secteur des énergies renouvelables. On évalue ainsi la création net d'emploi à 680 000 si la France se fixait pour objectif de réduire de 30% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020.

La relance économique et les emplois pérennes ne passent donc certainement pas par le renforcement d'une technologie obsolète, dangereuse et inefficace comme les coupures d'électricité durant la vague de froid de l'hiver 2008 l'ont montré.

Hélène Flautre

Un exemple à suivre ...

L'Allemagne a abandonné le nucléaire voici 8 ans grâce aux Verts : elle veut rénover chaque année 5% de son bâti ancien. Près de 400 000 emplois seront créés sur la décennie qui s'achève dans les Renouvelables
Les énergies renouvelables présentent toutes, un contenu en emplois 40 à 60% supérieur aux énergies fossiles.
Et l'économie d'énergie a un meilleur impact sur l'emploi que la production.



PENLY, l'anti-économie

L'EPR Penly 3 produirait 11 Terawattheures (Twh) par an.

Le système nucléaire français exporte l'équivalent de 9 Penly 3, en auto-consomme près de 4 et en perd 3 dans le réseau !...

A contrario, il est possible sous 10 ans, d'économiser 22 Penly 3 :

8 dans le résidentiel thermique (isolation, chauffage et eau chaude), plus de 6 dans le résidentiel électrique (froid, éclairage et veille), 5 dans les services (bureautique, climatisation, ...) et près de 3 dans l'industrie (électrotechnique, délestage,...)

D'après une étude du réseau Sortir du Nucléaire, "Nucléaire : comment en sortir?", 92 pages, 2008.